



# CONGRÈS 2022

## COLLOQUE

Transition socioécologique

27 - 29 SEPTEMBRE  
ROBERVAL

### COMPTE RENDU

## MUSÉES ET TRANSITION SOCIOÉCOLOGIQUE

*Abstract : Ecological, social and economic crises are at the heart of the concerns that shape our lives today and tomorrow. For many of us, it is important to find more equitable and sustainable ways to act in the face of these challenges and to innovate within a rapidly changing society.*

*The call of the socioecological transition invites us to rethink not only our habits, but also our ways of being and inhabiting the Earth (Ferdinand, 28). Following this idea, questioning museological practices with regard to the intertwining of social inequalities, resource use and environmental impact makes sense from a perspective of social and cultural responsibility and accountability in our museums.*

*On September 28 and 29, 2022, 218 people met in Roberval, in the Saguenay-Lac-Saint-Jean region, and 65 on the collaborative platform FansLab. These 283 professionals from the museum sector came together to rethink the mission and values of our institutions through the prism of sustainability, ecology, equity and social justice, to question our practices within the various museum functions and to take steps to make a concrete commitment to the socioecological transition.*

Les crises écologiques, sociales et économiques sont au cœur des préoccupations qui façonnent notre vie d'aujourd'hui et de demain. Pour beaucoup d'entre nous, il importe de trouver des manières plus équitables et durables d'agir face à ces défis et d'innover au sein d'une société qui se transforme rapidement.

L'appel de la transition socioécologique invite à repenser non seulement nos habitudes, mais aussi nos manières d'être et d'habiter la Terre (Ferdinand, 28). Suivant cette idée, questionner les pratiques muséologiques au regard de l'imbrication entre inégalités sociales, usage des ressources et impact environnemental prend tout son sens dans une optique de responsabilité et de responsabilisation sociale et culturelle dans nos musées.

Les 28 et 29 septembre 2022, 218 personnes se sont réunies à Roberval, dans la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean, et 65 sur la plateforme collaborative FansLab. Ces 283 professionnel.le.s du secteur muséal se sont rassemblé.e.s afin de repenser la mission et

les valeurs de nos institutions à travers les prismes de la durabilité, de l'écologie, de l'équité et de la justice sociale, de questionner nos pratiques au sein des différentes fonctions muséales et de prendre des mesures pour s'engager concrètement dans la transition socioécologique.

## Mercredi 28 septembre 2022

« La tradition orale n'est pas du domaine du folklore mais du domaine du concret, du réel. »

Patrick Courtois, conteur innu.

### ENTRETIEN À TROIS VOIX

Animatrice : **Isabelle Picard**

#### **La muséologie autochtone dans une perspective socioécologique : la conception d'une exposition comme cérémonie et offrande**

Les panélistes ont réfléchi aux composantes d'une écologie sociale dans le milieu patrimonial et muséal en prenant comme point de départ le souci des relations et de l'équilibre entre les individus et les institutions. Cette discussion a abordé de quelle manière les philosophies et les épistémologies autochtones – savoirs, savoir-faire et savoir-être – imprègnent nos pratiques de recherche, de médiation et de conservation pour assurer la transmission culturelle dans une perspective consensuelle et durable.

- **Elisabeth Kaine**, professeure associée, Université du Québec à Chicoutimi, et titulaire de la Chaire UNESCO, La transmission culturelle chez les Premiers Peuples comme dynamique de mieux-être et d'empowerment
- **Jonathan Lainey**, conservateur, Cultures autochtones, Musée McCord Stewart
- **Jean St-Onge** (Meshtapeushiss/Petit Grand Homme), technicien en muséologie et muséographie, artiste en transmission culturelle innue

« Les objets de collection te parlent, ce sont eux qui te choisissent. (...) Il faut partir du cœur, partir de l'art, partir d'un sentiment pour construire sa collection. »

Jean St-Onge, technicien en muséologie et muséographie, artiste en transmission culturelle innue

Dans cet entretien à trois voix, les expériences de Jean St-Onge, Jonathan Lainey et Elisabeth Kaine se sont recoupées afin de soulever la question des relations professionnelles entre communautés autochtones et allochtones. Dans les communautés autochtones, le manque de formation en muséologie est problématique. Comment faire de la place aux voix marginalisées de l'histoire sans tomber dans la généralisation ? Le parcours muséologique actuel s'oppose à la philosophie des Premières Nations et représente un réel défi pour exercer de la muséologie autochtone.

« Si l'on considère que l'écologie sociale veut soulever les problèmes sociaux engendrés par les hiérarchies coloniales, la philosophie autochtone s'attarde sur les mêmes enjeux. »

**Jonathan Lainey**, conservateur, Cultures autochtones, Musée McCord Stewart

En s'inspirant des principes de l'écologie sociale, certaines pistes de réflexion mènent à repenser l'approche muséale comme un laboratoire et miser sur le développement expérimental. Le partage des pouvoirs, l'implication de la direction dans l'intégralité des projets et le lâcher-prise sont essentiels pour participer à la décolonisation des musées. À titre d'exemple, la Chaire UNESCO en transmission culturelle chez les Premiers Peuples comme dynamique de mieux-être et d'empowerment, est la première de tout le réseau des chaires de l'UNESCO qui soit à gouvernance autochtone. Elle a pour mission de promouvoir et de participer à un système intégré de recherche de formation, de transfert de connaissances et de documentation dans les domaines de l'éducation, du mieux-être et de la culture chez les membres des Premières Nations et les Inuits.

« Le mot clé, c'est la relation. Comment peut-on changer une méthodologie de travail avec ce mot clé? »

**Elisabeth Kaine**, professeure associée, Université du Québec à Chicoutimi, et titulaire de la Chaire UNESCO, La transmission culturelle chez les Premiers Peuples comme dynamique de mieux-être et d'empowerment

## GOVERNANCES ET STRATÉGIES DURABLES

La transition socioécologique engage-t-elle une redéfinition de la mission et des valeurs des institutions muséales ? À quoi ressemble une gouvernance responsable en matière de développement durable ? Les intervenantes de ce panel ont abordé la question de

la responsabilité des musées dans la transition socioécologique ainsi que les défis, les ressources et les pistes de solution.

- **Martine Couillard**, cheffe, relations gouvernementales et institutionnelles, et **Caroline Truchon**, chargée de projets - Expositions, Musée McCord Stewart
- **Judith Douville**, chargée de projet, Musée de la mémoire vivante
- **Julie Jodoin**, directrice, Espace pour la vie

À la suite de la pandémie, le Musée McCord-Stewart a entamé un vaste chantier de développement stratégique avec l'objectif de se positionner comme un agent de changement dans le milieu muséal. La volonté de l'institution de devenir un musée participatif et citoyen favorisant les échanges l'a conduit à établir un plan d'action sur cinq ans. Les objectifs ? Changer les méthodes de travail dans tous les services de l'institution et décoloniser le musée. Accompagné par le Réseau des Femmes en Environnement, le Musée McCord-Stewart a mis en place un nouveau comité de développement durable, a formé ses équipes et a accentué la communication à l'interne afin de conserver une cohésion de groupe.

Au Musée de la Mémoire vivante, le défi au cœur des préoccupations fût la création des liens intergénérationnels dans les récits et les témoignages. Afin d'éduquer, de sensibiliser et de mobiliser les publics, le Musée réalise le projet « Jardin des souvenirs », une nouvelle exposition « Écolo » et l'infrastructure « la Tour de l'innovation ».

« Entre l'humain et la nature, le choc est inévitable. »

**Julie Jodoin**, directrice, Espace pour la vie.

À Espace pour la vie, on se questionne sur l'influence que peuvent avoir les actions des institutions muséales sur les citoyennes et citoyens. Par l'adoption de la théorie du changement, l'institution décide de rallier l'ensemble de l'organisation autour d'une vision commune afin d'élaborer une gouvernance représentative.

## ENJEUX DU COLLECTIONNEMENT DURABLE

Comment la fonction de la collection est-elle impliquée dans la transition socioécologique ? Quels sont les enjeux que pose le collectionnement durable,

particulièrement en contexte d'aliénation ? L'aliénation peut-elle être écoresponsable ? Et, au-delà des connaissances techniques, juridiques, déontologiques, l'aliénation raisonnée peut-elle engendrer de nouvelles pratiques de gestion des collections plus transparentes, précautionneuses et collectives ? Les intervenant.e.s de cet échange ont abordé des gestes concrets de collectionnement responsable ainsi que des projets de cogestionnés de cas concrets d'aliénation de biens de collection dans une optique de pratiques éthiques et rationnelles.

**Violette Loget**, doctorante en cotutelle à l'Université du Québec à Montréal et à la Sorbonne Nouvelle – Paris 3, a assuré l'animation d'un échange avec :

- **Luc St-Amand**, conservateur, Musée de la civilisation
- **Marie-Blanche Fourcade**, cheffe conservation et expositions, Musée de l'Holocauste Montréal

Le Musée de la civilisation et le Musée de l'Holocauste se trouvent confrontés aux mêmes enjeux de gestion du collectionnement. Pour faire face à celles-ci, un changement des processus d'acquisition et d'aliénation des objets de collection est nécessaire. Afin d'investir dans des initiatives en faveur d'une gestion muséale plus écologique, les institutions ont décidé de réutiliser dès que possible les matériaux de collectionnement et de sensibiliser les familles donatrices au concept de conservation.

## MUSÉES AUTOCHTONES ET ENGAGEMENTS COMMUNAUTAIRES

Ce volet s'est déployé en une discussion entre deux représentantes de musée intimement liées à des communautés autochtones au Québec. D'une part, le Musée amérindien de Mashteuiatsh et, d'autre part, Musée Huron-Wendat. L'échange a mis en lumière les missions respectives de ces institutions, leurs engagements envers leurs communautés et des projets nés d'initiatives de cocréation.

- **Isabelle Genest**, directrice générale, Musée amérindien de Mashteuiatsh
- **Audrey Eberlé**, conservatrice, Musée Huron-Wendat

L'implication des communautés autochtones dans les activités des musées est une part importante du travail de décolonisation des institutions. Afin de préserver, conserver et transmettre la richesse du patrimoine matériel et immatériel de ces communautés, les musées de Mashteuiatsh et Huron-Wendat travaillent de concert avec les artistes, les artisans et les organisations partenaires dans la réalisation des projets du musée.

La clé de l'autochtonisation des musées, repose notamment sur la prise en compte des différents points de vue entre allochtones et autochtones, l'implication de la

communauté dans les décisions et la cocréation avec les communautés lors des expositions permanentes.

## PRATIQUES D'ÉCOCONCEPTION : OUTILS ET RESSOURCES

Comment faire vivre la transition socioécologique de façon pratique et durable au sein des musées ? Quelles fonctions sont touchées et quelles pratiques sont transformées ? Cet échange d'expertise a permis de sonder les solutions en écoconception déjà adoptées en conservation et dans le développement des expositions.

- **Josianne Blouin** et **Karine L'Ecuyer**, professeures au Département de Techniques de muséologie, Collège Montmorency, et Maude Pelletier, responsable des services aux musées, Écoscéno
- **Geneviève Larouche**, responsable des expositions, MEM, et Marianne Lavoie, formatrice et accompagnatrice en écoconception, Écoscéno
- **Catherine Thibault**, coordonnatrice, logistique patrimoniale, Commission des champs de bataille nationaux

Le partage d'expertises et la collaboration entre les professionnel.le.s de la muséologie sont essentiels pour travailler plus efficacement et prendre pleinement conscience des différents champs d'intervention des pratiques d'écoconception dans le milieu muséal. La force du réseau créer un lien de proximité et facilite les partages de connaissances à travers celui-ci. Afin que les valeurs écoresponsables soient ancrées dans toutes les sphères du réseau, il faut que toutes les parties prenantes les véhiculent.

À la suite des différents panels, voici quelques pistes de réflexions avancées pour faciliter les pratiques écoresponsables au sein des institutions :

- Mutualiser les ressources et les services : équipements, matériaux, etc. La mutualisation permet d'accéder à des ressources communes;
- Standardiser : définir des caractéristiques pour chaque modèles, matériaux ou formats. La standardisation permet de limiter les dépenses et d'adapter les systèmes dans différentes expositions;
- Optimiser les ressources : maximiser les ressources disponibles, conserver les outils et les adapter selon les besoins ou leur donner une double fonction;
- S'approvisionner chez des fournisseurs écoresponsables : privilégier la réutilisation des produits et les services à faibles empreintes écologiques.

## Jeudi 29 septembre 2022

### MUSÉES ENGAGÉS ENVERS LA SANTÉ ET LA DIVERSITÉ CAPACITAIRE

À quoi ressemblent des musées ouverts aux collaborations avec le milieu communautaire et à la diversité capacitaire ? Avec un double regard sur la médiation et le musée comme lieu de travail, les participant.e.s de ce panel aborderont les collaborations avec les milieux communautaires, de la santé et de la recherche ainsi que les démarches de la diversité capacitaire dans deux musées d'art à Montréal.

- **Charlotte Jacob-Maguire**, conseillère à la diversité capacitaire et à l'accessibilité, Musée d'art contemporain de Montréal
- **Stephen Legari**, art-thérapeute, Musée des beaux-arts de Montréal

Les musées sont aussi bien des lieux d'éducation et d'émerveillement que des lieux de repos, de bien-être, de guérison et de connexion. Ils jouent un rôle essentiel dans la santé : ils facilitent les interactions sociales, renforcent le sentiment d'appartenance et identitaire et privilégient le sens de la relation, la curiosité d'apprendre et le partage. Les musées ont un rôle à jouer dans la santé. Instaurées dans cette optique, les « prescriptions muséales » peuvent aider les personnes en situation d'isolement social ou souffrant de problèmes de santé mentale.

Grâce à ses collaborations avec des professionnel.le.s de la santé et des travailleur.euse.s communautaires, le Musée des Beaux-arts de Montréal a développé plusieurs projets en co-création avec les communautés et les cliniques. Par exemple, *Autisme sans limites* avait pour objectif de faciliter l'accès à l'art et à la culture aux personnes atteintes d'autisme. Le programme *IMAJ*, quant à lui, s'adresse aux jeunes avec des troubles de la communication et a été réalisé en collaboration avec l'Institut Raymond-Dewar, des orthophonistes, des interprètes et une clinique. *La Ruche d'art*, quant à lui, est un atelier communautaire gratuit et ouvert à tout le monde. Il est animé par un art-thérapeute et a démontré que l'art peut servir à bâtir des solidarités et créer du partage.

« Le handicap est l'angle mort de la diversité. »

**Charlotte Jacob-Maguire**, conseillère à la diversité capacitaire et à l'accessibilité, Musée d'art contemporain de Montréal

En ce qui concerne le Musée d'art contemporain de Montréal, en plus de réfléchir les enjeux en santé mentale, l'institution est investie dans la justice pour les personnes handicapées, notamment à travers la mise en place d'une stratégie anti-capacitiste

d'accès au musée et d'un plan d'action à l'égard des personnes handicapées. La politique permet de s'appuyer sur des points concrets, mais ne règle pas tous les obstacles.

## ÉTUDE DE CAS : LE PROJET *UMITEMIEU*

À quoi ressemble une institution qui s'engage envers la décolonisation et l'autochtonisation ? Comment évoluent ses pratiques et quels apprentissages cette transformation apporte-t-elle ? Lors de cet échange, les collaborateurs ont présenté le projet éducatif *Umitemieu*, né d'un processus de cocréation, et ont abordé les approches culturelles observées aux différentes étapes de son développement ainsi que les opportunités offertes par le numérique dans un contexte de pédagogies autochtones.

- **Leïla Afriat**, chargée de projets, relation avec les communautés, action éducative, citoyenne et culturelle, Musée McCord Stewart
- **Audrey Eberlé**, conservatrice, Musée Huron-Wendat
- **Stéphane Nepton**, cofondateur UHU labos nomades

Le projet *UMITEMIEU* est issu de la volonté de faciliter l'accessibilité aux objets de collections autochtones du Musée McCord Stewart et du Musée Huron-Wendat pour les Autochtones du Québec. Il a pour objectif d'accroître la littératie numérique des jeunes et de stimuler le partage des savoirs et des connaissances entre les générations.

« Classe-musée : il s'agit d'une belle opportunité pour les élèves de se réapproprier des objets de la communauté. »

**Audrey Eberlé**, conservatrice, Musée Huron-Wendat

La sélection des artefacts s'est faite en collaboration avec les communautés autochtones. Ces objets de collection culturels et identitaires permettent de développer des contenus novateurs et significatifs pour les jeunes générations autochtones. L'objet muséal sert alors de tremplin, de transmission intergénérationnelle.

Ce projet s'est développé en trois temps : la rencontre avec les communautés pour bâtir une relation de confiance, le déplacement des communautés dans les institutions et



l'accompagnement des communautés dans le développement et la pérennité du projet.

« La pédagogie est un catalyseur puissant. La collaboration intergénérationnelle est importante. »

**Stéphane Nepton**, cofondateur UHU labos nomades

Le projet, en plus de retransmettre les objets autochtones sous forme numérique, met en commun les forces respectives des musées, des jeunes et du peuple autochtone. Il contribue également à la transformation du système scolaire autochtone et diminue le décrochage scolaire. Il invite les jeunes à s'investir et à se réapproprier l'histoire de la communauté et la préservation de la culture.

## ÉTUDE DE CAS : UN MUSÉE VIVANT POUR LES COMMUNAUTÉS AFRODESCENDANTES

Cette discussion a porté un éclairage inédit sur la fondation de l'Fromusée, un nouveau musée à Montréal, site rassembleur pour les communautés afrodescendantes. Lieu d'échange de connaissances, de cultures et de dialogue, ce musée se distingue par sa formule qui le rapproche de ses publics et qui élargit l'éventail et la portée des activités muséales.

**Jennifer Carter**, professeure au département d'histoire de l'art et au programme de muséologie à l'Université du Québec à Montréal, a animé un échange avec :

- **Anna-Lou Galassini**, muséologue, Fromusée
- **Guy Mushagalusa Chigoho**, directeur général et fondateur, Fromusée

L'Fromusée se consacre à faire connaître l'héritage africain et afro-descendant. Il est né de l'expérience de la galerie d'art, l'Espace Mushagalusa qui, au fil du temps, est devenu un lieu de rencontre et s'est transformé en centre culturel et communautaire. Le rôle social du musée recoupe l'émancipation des communautés afro-descendantes, dont les artistes sont sous-représentés dans le paysage culturel et muséal. Il a pour but de promouvoir les artistes issus de cette communauté et assurer la visibilité des différentes identités et communautés par les collections.

« Notre rôle est de promouvoir les artistes, les artisans et les experts de la communauté afrodescendante ainsi que d'assurer la pérennité de nos actions et de nos collections. »

**Guy Mushagalusa Chigoho**, directeur général et fondateur, Afromusée

Les collections sont divisées en 5 axes : les objets matériels, les témoignages, les collections éducatives, les collections répertoires et les collections citoyennes, et réalisées en co-création avec des personnes proches de l'Afromusée. L'Afromusée a réussi, grâce à son investissement, à consolider la confiance entre les différentes communautés et à nouer des relations humaines.

## MOBILISER SES PUBLICS POUR L'ACTION INDIVIDUELLE ET COMMUNAUTAIRE

Comment créer des lieux propices à la sensibilisation, au dialogue et qui incitent à l'action ? Comment solliciter l'engagement de ses publics envers le développement durable et former des communautés d'action ? Comment encourager ses publics à adopter des gestes quotidiens à la fois responsables et éthiques ? Les panélistes ont abordé.e.s ici des stratégies développées avec et pour les divers.e.s acteurs et actrices du milieu.

- **Isabelle Saint-Germain**, directrice, et Eve-Lyne Cayouette-Ashby, cheffe de division, Programmes publics et éducation, Biosphère, Espace pour la vie
- **Gabriel Bellerose-Blais**, chargé de projet, Centre d'interprétation de l'eau (C.I.EAU)
- **Coline Niess**, chargée de projets d'exposition, direction de la programmation, Musée de la civilisation

Avant 2017, l'énoncé de la mission du C.I.EAU était d'expliquer les techniques d'assainissement d'eau potable et de sensibiliser à sa bonne utilisation. Aujourd'hui, l'institution a décidé d'élargir la portée de son message et de se transformer en musée socio-écologique, en y intégrant ces principes dans sa programmation en salles. Pour le C.I.EAU, l'écologie et la sensibilisation sont cœur des missions du musée. Il est donc essentiel que le musée puisse se positionner sur ces enjeux de société et déployer son rôle social au sein des expositions.

« Les musées écologiques sont des porteurs de récits, de débats et de pensées qui doivent résonner à l'unisson avec la communauté. »

**Gabriel Bellerose-Blais**, chargé de projet, C.I.EAU

Au Musée de la Civilisation, le projet *Ô merde!* transforme la perception du grand public sur la déjection humaine. Cette exposition s'est nourrie de la pluralité des arts, de la relation au corps et de contextes socio-économiques pluriels afin d'impacter, de sensibiliser et de mobiliser le public. Les huit écosystèmes de l'exposition transportent le public dans un voyage ludique, scientifique et informatif. Cette muséologie basée sur l'émotion et l'engagement utilise des activités de participation en utilisant le jeu et l'expérimentation par la mobilisation des savoirs. Par exemple, le célèbre jeu vidéo Pac-Man a été réadapté afin de stimuler la participation du public et de le sensibiliser tout en l'amusant.

« Créer le dialogue par une nouvelle vision en mêlant l'art, la science et l'engagement citoyen. »

**Isabelle Saint-Germain**, directrice, Biosphère

À la Biosphère, le dialogue se crée grâce au mélange de l'art, de la science et de l'engagement citoyen. Les aspects techniques de l'environnement sont humanisés et accessibles, retranscrits par des expériences éblouissantes. En amont de l'exposition *Rêver la Biosphère*, l'institution a réalisé une consultation inclusive auprès du public en utilisant des modèles analogiques et numériques. Les réponses au sondage ont servi à comprendre et cerner les sujets qui préoccupent réellement le public de la Biosphère. Par l'exposition *La nature près de chez vous*, l'institution a choisi d'aller toucher des familles en situation de vulnérabilité, en risque d'exclusion ou non familières avec le milieu muséal. Le projet s'est fait en collaboration avec des organismes externes qui travaillent déjà avec ces publics.